

Vouloir l'obéissance à la plus haute autorité ecclésiastique et aux lois civiles ne méritera jamais une censure !

Toutes les démarches de l'Ecole ont été faites avec calme, modération, et dictées par un sentiment de justice. Aussi, a-t-elle grandi avec la marche des événements. Qu'a recueilli Laval au contraire ? Qu'on relise la masse des articles publiés dans les journaux et son bilan est vite fait. Où en est elle même ? N'attend-elle pas encore la sanction de son bill du gouvernement fédéral ? Les tribunaux civils lui ont-ils donné gain de cause ? — Le gouvernement impérial lui a-t-il accordé la charte qu'elle demandait ? Rome est-elle venue de quelque manière que ce soit à son secours pendant la lutte parlementaire ? Ses Délégués ont-ils réussi à décider Rome à faire un nouveau Décret en sa faveur ?

Non, rien de tout cela n'a eu lieu, et justice ne peut tarder longtemps à être rendue à Montréal : aussi, l'Ecole attend-elle avec confiance le jugement des autorités judiciaires, le désaveu du fameux bill No. 15 par le gouvernement fédéral, et surtout la décision de Rome — Rome verra qu'au lieu de s'occuper des fins religieuses qu'elle se proposait, des intérêts et du succès de la haute éducation qu'elle avait en vue, on en a fait à Québec une pure question de politique, pour laquelle on a tout sacrifié, et le parti politique qui a soutenu Laval en cette circonstance, vient tout à propos confirmer les accusations déjà portées contre elle.

---

Letzerich a cultivé dans de la gélatine des micro-organismes provenant d'échantillons de sang recueillis chez des sujets affectés de maladies infectieuses diverses : diphthérie, fièvre typhoïde, influenza, etc., etc., et il est arrivé à ce résultat que ces micro-organismes présentent des caractères différents pour chaque maladie. L'auteur expose en détails la marche qu'il a suivie pour ces recherches.

---